

À ORVAL

Un siècle d'art sacré et de mémoire vivante

L'exposition *Mémoire vive* revient sur un siècle de dialogue entre création artistique et vie cistercienne à Orval. Une exposition intime et étonnante.

Il y a tout juste un siècle, des moines cisterciens trappistes revenaient à Orval pour refonder l'abbaye. Il n'était pas seulement question de pierres et de fondations. Il s'agissait aussi de redonner une âme à ce vestige. Dans ces lieux destinés à la vie communautaire et à la prière, des artistes belges de l'entre-deux-guerres ont été invités à apporter leur pierre artistique à l'édifice. Tandis que la communauté d'Orval entre dans son année jubilaire, elle offre au visiteur une occasion de constater que le lien entre les arts figuratifs et l'abbaye d'Orval demeure bien vivant aujourd'hui.

Mémoire vivante

Installée dans les caves du XVIII^e siècle, juste en dessous de la fameuse église de pierre de l'abbaye, *Mémoire vive. Orval 1926-2026* conclut la déambulation muséale qui retrace l'histoire du site. L'exposition met en regard l'histoire d'Orval, l'héritage des années trente et des créations d'artistes contemporains. Le visiteur assiste au télescopage de plusieurs formes d'expression – peinture, sculpture, photographie, installation, tapisserie – autour d'une même question: comment l'art peut-il encore dire quelque chose du sacré et de la spiritualité sans se couper du monde ?

Du sarcasme au sacré

Il est fréquent que des artistes – chrétiens ou non – s'emparent de la figure du Christ et de la Croix. Pour le meilleur comme pour le pire. Ils le font parfois avec distance, avec soin ou avec un goût prononcé pour l'analogie. Ils révèlent en tout cas, et parfois malgré eux, toute la puissance des ingrédients fondamentaux de la foi chrétienne.

Ce qui peut surprendre au premier abord dans l'exposition collective présentée à Orval – forcément disparate et inégale – c'est justement le mélange des genres qui met sur un même plan le sarcasme et le sacré. Mais au fil des œuvres, ces chocs parfois grinçants nous rappellent que l'art chrétien est multiple, accueillant et capable de questionner les symboles qui le fondent. L'exposition *Mémoire vive* souligne par ailleurs la volonté fréquente qu'ont les artistes chrétiens de séparer les deux composantes principales de l'émulsion chré-

tienne: le Christ et la Croix. Historiquement parlant, cela n'est pas sans fondement. En effet, pendant les premiers siècles du christianisme, le Christ n'était que très rarement représenté sur sa croix, car ce supplice était toujours pratiqué.

Usage gommé et églises abandonnées

Au milieu de propositions anecdotiques ou strictement graphiques, on notera quelques pépites. A commencer par une série de photos d'églises abandonnées signée Eric Weytens. La poussière sur l'orgue, la grâce des lieux en attente, les feuillets à la merci des vents... ce sont des détails lourds de sens que le photographe bruxellois capte avec subtilité. Étonnamment, c'est un sentiment de grâce qui se dégage de ces clichés.

Plus loin, un dessin captivant de Rafaël Gorsen présente Jésus en train de prononcer son discours sur la montagne. L'effet de gommage sur les traits de l'orateur, recommencés et renoncés plusieurs fois sans se fixer définitivement, donne à Jésus plusieurs visages. Cette saisissante métaphore du Dieu fait homme pour nous tous est composée avec une économie de moyens et une maîtrise surprenants.

Tout proche, un tableau très puissant de Pierre Deuse évoque la Résurrection. Maculée de jaune, de rouge et de noir, la croix semble porter les stigmates de la violence infligée à Jésus et en même temps, elle témoigne du jaillissement obstiné de la vie présente.

L'exposition *Mémoire vive* est une invitation à regarder Orval autrement: comme un espace où des artistes tentent encore aujourd'hui d'inscrire une recherche de sens dans des formes visibles.

La visite se termine par une installation à part: un espace sombre et vitré dans lequel trois croix se superposent, un oratoire du verbe présenté comme un lieu de recueillement. Dans cette installation suggestive en clair-obscur, le visiteur est invité à revenir à l'essentiel.

✍️ Julien PAUL

Expo "Mémoire vive. Orval 1926-2026. Un siècle de vie artistique"

*Jusqu'au 8 novembre - Tous les jours, de 10h à 18h
Entre 6 et 8€. Gratuit pour les retraitants.*



*Oratoire du verbe, abbaye d'Orval.
Architecte: Jean-Marie Duthilleul –
Sculpture du Christ:
Geneviève Bayle.*